

LA FONDATION DE LA CASBAH ALERTE

# La Médina agonise

**C'est un constat affligeant que dresse la Fondation de la Casbah sur l'état lamentable dans lequel se trouve la Médina d'Alger aujourd'hui. Avisant qu'avec sa dégradation, ce sera non seulement une grande partie de l'Histoire de l'Algérie qui s'éteindra, mais une part du patrimoine mondial qui sera écorchée.**

**Naouel Boukir – Alger (Le Soir)** – L'engagement du gouvernement algérien en 1992 pour la préservation perpétuelle de sa capitale historique, la Casbah, n'a pas concerné les Algérois ou les Algériens uniquement. Dès lors où ce lieu historique de 105 hectares est inscrit au patrimoine universel, protégé par l'Unesco, c'est sa parole d'honneur vis-à-vis de l'humanité qui est cautionnée.

Une reconnaissance qui a valu à la Fondation de la Casbah des travaux et recherches de longue haleine, n'a pas manqué de rappeler son président, Belkacem Babaci, hier au forum d'El Moudjahid. Se désolant que la Médina d'Alger ne sollicite pas l'intéressement et le soutien de ceux ayant «promis de la protéger». Aujourd'hui, la Casbah croule

sous l'anarchie sans nulle intervention des chargés de sa préservation. Originellement conçue pour 25 000 habitants, elle en compte désormais plus de 60 000. Cette surpopulation a eu des retombées non négligeables sur la dégradation de cette cité millénaire, prévient Réda Amrani, vice-président de la Fondation. La production des déchets ménagers a plus que quadruplé ces quelques dernières années face à la réduction des capacités de ramassage de ceux-ci. Prenant des allures de décharges publiques, les ruelles de la Médina deviennent de plus en plus impraticables au risque de perdre progressivement leur spécificité.

Ceci n'étant pas la seule conséquence dramatique de ce surpeuplement, B.Babaci a

dénoncé un véritable marché parallèle de marchandage de l'immobilier en ce lieu. Sans omettre les multiples rénovations de façade engagées par les colocataires sans respect de l'aspect architectural authentique de la Casbah. Pourtant ce n'est pas tant ce type de pratiques qui fâchent les amoureux de la Médina d'Alger mais c'est surtout la passivité des autorités à l'égard de ces dépassements. Et c'est effectivement l'incompétence des preneurs de décisions qui est au cœur de cette anarchie. Les représentants de la Fondation de la Casbah avouent que, en plus de l'absence de coordination, ce handicap est omniprésent : il concerne le maire de l'APC de la Casbah, les guides touristiques engagés et l'ensemble du corps responsable du programme de réhabilitation de la cité chapeauté par «l'archaïque» Agence nationale de sauvegarde du patrimoine.

Une organisation non spécialisée qui manque cruellement de réelles compétences en matière

de maîtrise d'œuvre et de management de projets. Ceci, en précisant que la rénovation de la Médina d'Alger ne nécessite absolument pas de dépenses en devise puisque le savoir-faire local «existe». Il est «légitimement» le plus apte à redonner vie à cette architecture fondamentalement locale. Pourtant, l'écoute fictive dont font preuve les ministères de la Culture et du Tourisme lors de la communication de ces revendications et propositions de la Fondation de la Casbah pour la revitalisation de la Médina d'Alger se fait ressentir à chaque fois sur le terrain. Ce sont «des bouteilles jetées à la mer» s'est désolé R.Amrani. Dès lors, c'est le patrimoine culturel et artisanal de la Casbah qui en pâtit le premier de cette «inaction» et menace de disparaître prenant en otage la vitalité et le dynamisme des ruelles marchandes de la Casbah, et avec, les potentialités touristiques de cette cité millénaire, part de l'héritage universel.

N. B.

BOUIRA

## Marche des étudiants pour l'égalité des deux langues officielles en Algérie

**A l'occasion la Journée internationale de la langue maternelle proclamée par l'Unesco depuis 2000 et qui coïncide avec le 21 février de chaque année, les étudiants de l'université Akli-Mohand-Oulhadj ont saisi cette occasion pour organiser hier une marche suivie d'une plate-forme de revendications qu'ils ont remise au wali afin de la faire parvenir aux hautes autorités de l'Etat.**

Ainsi, hier, aux environs de 11 heures, près de 300 étudiants, pour la plupart issus du département de langue et culture amazighes ou DLCA de l'université Akli-Mohand Oulhadj, mais aussi des autres départements et Facultés, ont battu le pavé en parcourant plusieurs boulevards et rues avant d'arriver au siège de la Wilaya puis reprendre la marche

jusqu'au siège de la Direction de l'éducation.

Pendant toute la durée du trajet, les étudiants qui ont fait appel à la panoplie de slogans chers aux manifestants des années 2000 du mouvement des arouchs et qui ont déployé plusieurs banderoles, ont tiré les citoyens de leur torpeur en faisant vibrer la ville de Bouira avec leurs slogans

tels que «Azul Fellawen, Tubirets D Imazighen», «Corrigez l'Histoire, l'Algérie n'est pas arabe» ainsi que l'éternel «Pouvoir assassin». Devant le siège de la Wilaya, un communiqué a été lu par l'un des organisateurs dans lequel sont rappelées les principales revendications des étudiants, à savoir «l'égalité entre les deux langues officielles de l'Algérie (arabe et tamazight) dans les domaines éducatif, administratif et politique, l'annulation du caractère facultatif dans l'enseignement de tamazight et la généralisation de son enseignement sur tout le territoire national avec augmentation des postes budgétaires nécessaires pour ce

faire, l'exigence du caractère latin pour l'enseignement de tamazight et enfin, la création d'une académie pour tamazight et la mise en place de responsables de haut niveau à sa tête.

Après avoir remis une copie de leurs revendications au wali, les étudiants ont poursuivi leur marche vers le siège de la Direction de l'éducation où une autre copie a été également remise au directeur de cette institution étatique.

La marche, qui a été marquée par la présence de dizaines de policiers en civil et en tenue, s'est déroulée dans le calme ; aucun incident n'a été signalé.

Y. Y.

M'SILA

## Une mère de quatre enfants retrouvée pendue

**Cette découverte macabre a été enregistrée dans la journée de jeudi dernier, à la commune de Khatouti Sed El Djir, relevant de la daïra de Chellal, située à 30 km à l'ouest du chef-lieu où une femme répondant aux initiales de D.S., âgée de 34 ans et mère de 4 enfants, a mis fin à sa vie par pendaison.**

Selon le communiqué de la Gendarmerie nationale, la victime a été découverte dans l'après-midi de jeudi passé, suspendue à une corde dans sa chambre par ses

proches. La dépouille a été déposée par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital Zehraoui de M'sila en vue de subir éventuellement une

autopsie. Les services de la gendarmerie ont déclenché une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

A rappeler que c'est la deuxième découverte macabre par pendaison de la semaine, la première concerne une étudiante qui s'est pendue dans sa chambre au campus du pôle universitaire de M'sila.

A. Laïdi

COMMUNIQUÉ

## Signature d'une convention de partenariat «CNMA- Algérie Télécom»

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et Algérie Télécom ont signé ce jeudi 18/02/2016, au siège de la mutualité agricole à Alger, une convention de partenariat par le directeur général de la CNMA et le président-directeur général d'Algérie Télécom, respectivement M. Benhabiles Cherif et M. Mehmel Azouaou, a-t-on précisé en marge de la cérémonie de signature.

Dans le cadre de la nouvelle stratégie de la CNMA basée sur un management nouveau, qui vise principalement le déve-

loppement et la modernisation de son système d'information, et à travers ce nouveau partenariat, la mutualité agricole disposera d'outils d'aide à la décision fiables et performants pour son réseau de caisses régionales et de bureaux locaux.

L'introduction de nouvelles technologies de l'information favoriseront à long terme un meilleur suivi des performances et offriront des solutions plus adaptées au monde agricole et rural. La mise à la disposition des agriculteurs, éleveurs et pêcheurs

des avantages liés à l'utilisation de ces technologies, permettra à la CNMA d'apporter des solutions adaptées aux risques liés à la gestion et la prévention des risques climatiques et sanitaires.

Cette convention CNMA-Algérie Télécom aura un impact positif sur la qualité des services offerts par la caisse à ses clients sociétaires, tout en garantissant une célérité dans le traitement de leurs contrats d'assurance et une amélioration du service après-vente tel que le conseil et l'assistance.

MÉDÉA

## Un mort et neuf blessés dans un tragique accident de la circulation

Une personne est décédée et neuf autres ont été blessées suite à une violente collision survenue sur la RN1 entre deux voitures utilitaires.

Le choc frontal entre les deux véhicules s'est produit dans la matinée d'hier au lieu-dit Benhaoua, dans la commune de M'fatha, relevant de Ksar-El-Boukhari.

Les éléments de la Protection civile de ladite daïra ont prodigué sur place les premiers soins aux blessés (âgés entre 15 et 76 ans) avant de les évacuer vers le service des urgences de l'hôpital civil de Ksar-El-Boukhari alors que la dépouille mortelle de B. A., 47 ans, de sexe masculin, a été déposée à la morgue du même établissement hospitalier.

M. L.

## Mort, après avoir inhalé du monoxyde de carbone

Les éléments de la Protection civile d'El-Mihoub, au nord-est de Médéa, sont intervenus samedi dernier pour évacuer le corps sans vie de R. M., 38 ans. L'infortuné a inhalé du monoxyde de carbone, émanant d'un chauffe-eau défectueux placé dans la cuisine du domicile familial, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

La dépouille mortelle de la victime a été déposée au niveau du dispensaire de la daïra d'El-Azizia.

M. L.

BLIDA

## Une enseignante et trois élèves sauvés d'une mort par asphyxie à Benkhelil

Les éléments de la Protection civile de Blida ont sauvé, hier à 14h ; une enseignante et trois élèves d'une mort par asphyxie dans une école primaire à Benkhelil, à 15 kilomètres au nord de Blida.

Les victimes ont inhalé du monoxyde de carbone d'un chauffage qui refoulait des gaz brûlés dans la classe.

L'enseignante et ses trois élèves ont été évacués au centre de santé de Oued-El-Alleug où ils ont eu les soins appropriés.

M. B.